

# *Pleuroflammula ragazziana*

Lieu des récoltes : Saint-Aubin-du-Perron (50)

Dates : le 14/11/21 et le 03/01/2023

Support : bois mort de tilleul - *Tilia*

## Caractères macroscopiques



La deuxième récolte semble correspondre à des spécimens plus mûres, seul un reste de voile est encore visible à la marge du chapeau dont le diamètre atteint 2,1 cm maximum. Cette grande taille rapproche cette récolte de *P. praestans* mais tous les autres caractères macro- et microscopiques caractérisent uniquement *P. ragazziana*. La surface du chapeau jaune paille est fibrilleuse et présente des petites mèches de couleur rouille, vineuse à brun cuivré ainsi qu'une marge dentée de reste de voile. Un voile blanc qui est aussi présent sur la coiffe et le stipe des jeunes sporophores.

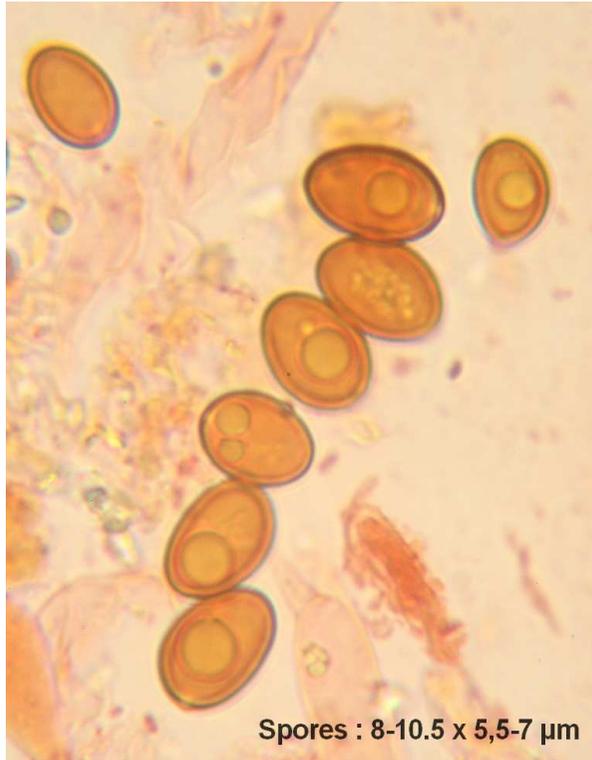


Le stipe excentré et coudé atteint à peine 2 mm de long. La chair peu coriace est amère. Les lames de couleur paille ochracée au départ deviennent brunes, parallèlement leur arête crénelée évolue de jaune d'or à blanc.

Le genre *Pleuroflammula* comprend une dizaine d'espèces, la plupart tropicale ou subtropicale. Pour *P. ragazziana* il s'agit principalement du Kenya, de la Somalie, de la Gambie, des Açores et des Canaries. C'est le seul représentant du genre en Europe où ses récoltes sont très rares : Irlande, Portugal, Pologne, France. Cette espèce d'affinité maritime pourrait avoir été introduite en Europe.

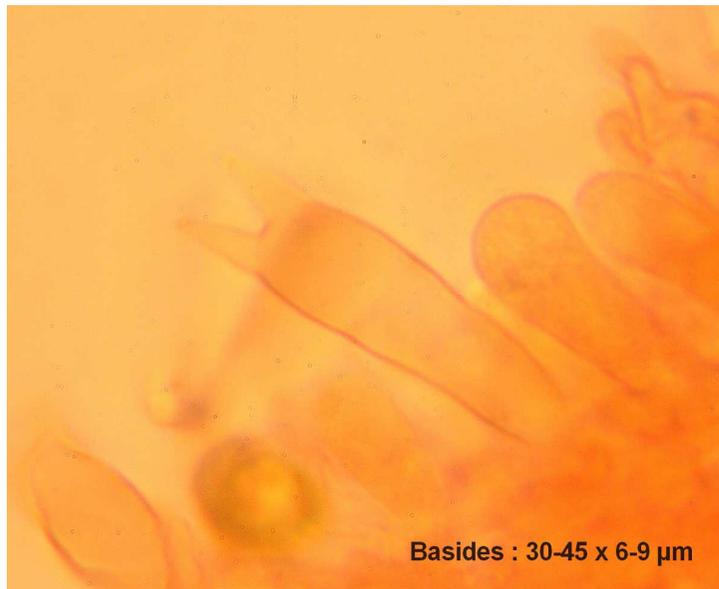
De la chaleur et une forte humidité semblent être nécessaires à son développement sur bois de feuillus tels que du tilleul, du frêne, de l'Eucalyptus, du Laurier.

## Caractères microscopiques



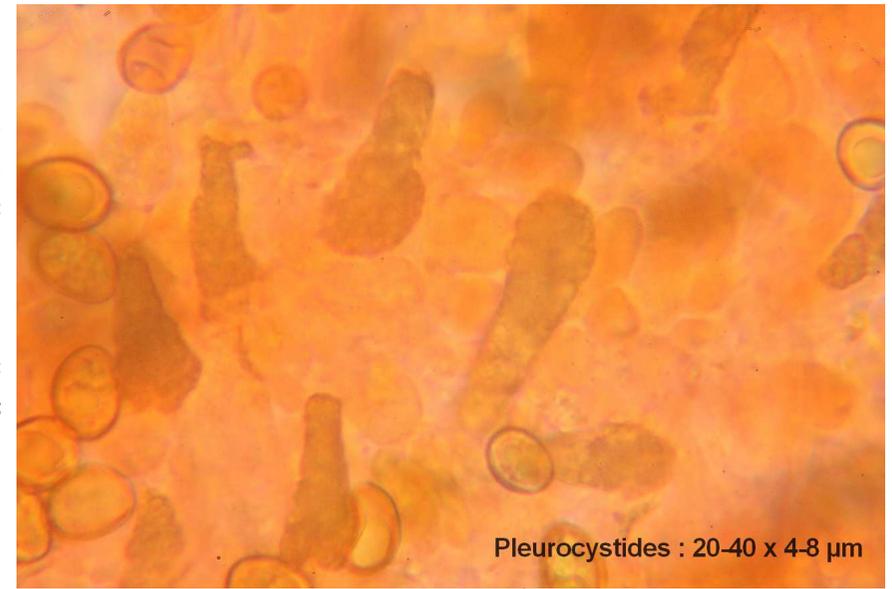
La présence de basides bisporiques est un des éléments déterminants pour l'identification de cette espèce. Elles sont bouclées, clavées et plus ou moins ventrues,

Les spores sont brun-jaune, lisses et elliptiques à face ventrale un peu aplanie. Souvent guttulées, elles présentent une paroi épaisse et un apicule très petit.



Les cheilocystides majoritairement clavées contiennent parfois un pigment jaune. Raison pour laquelle l'arête des lames est parfois jaune paille.

Les pleurocystides de formes similaires mais plus trapues ressemblent à des chrysocystides.



## Bibliographie

Heriveau P, Courtecuisse R. Agaricomycetes rares ou nouveaux de la Cote Sud-Armoricaine. II. Documentes Mycologiques. 1995;25(98-100):219-227.

Horak E. – Pleuroflammula – PERSOONIA Published by the Rijksherbarium, Leiden Volume 9, Part 4, pp. 439-451 (1978)

Horak E. - The first locality of *Pleuroflammula ragazziana* (Bres.) Debrza Nature Reserve (Tarnów District) - *Acta Mycologica* · May 2019